

# Leçon 9 1<sup>er</sup> trimestre 2008

## Sabbat après-midi, le 23 février 2008

Tous ceux qui acceptent le Christ comme leur Sauveur personnel voudront le servir. En contemplant ce que le ciel a fait pour eux, leur cœur sera rempli d'amour et d'adoration reconnaissante. Ils s'empresseront de manifester leur gratitude en consacrant leurs talents au service de Dieu. Ils désireront montrer leur amour pour le Christ et pour ceux qu'il a rachetés. Toute leur vie sera faite de labeurs pour lui, de privations et de sacrifices.

Le véritable serviteur de Dieu fera tout ce qui dépend de lui pour glorifier son Maître. Il agira droitement afin de répondre aux exigences de Dieu. Il cherchera à développer toutes ses facultés, à s'acquitter de tous ses devoirs comme s'il était en la présence du Très-Haut. Son seul désir sera que le Christ reçoive un hommage et un service parfaits. *The Ministry of Healing*, p.502 ; *Le ministère de la guérison*, p.435

La paix que le Christ appelle sa paix, et qu'il a léguée à ses disciples, n'est pas une paix qui prévient toutes les divisions ; mais c'est une paix qui leur est donnée et dont ils peuvent jouir au sein des conflits. La paix que possède le fidèle défenseur de la cause du Christ est sa conviction intime de faire la volonté de Dieu et de refléter sa gloire en bonnes œuvres. C'est une paix intérieure plutôt qu'une paix extérieure. Au dehors, ce sont les guerres et les luttes entraînées par l'opposition d'ennemis avoués ; la froideur et la défiance de ceux-là mêmes qui se prétendent amis.

*The Upward Look*, p.220; *Levez vos yeux en haut*, p.212

## Dimanche, le 24 février 2008

Le Christ accomplit un miracle sur la belle-mère de Simon-Pierre, réprimandant la forte fièvre. Et elle la quitta immédiatement. Elle se leva de son lit de souffrance, rendant gloire au Seigneur pour Sa miséricorde. Elle prépara ensuite de la nourriture pour le Christ et pour Ses disciples ; car ils étaient fatigués et avaient faim. Ainsi elle exerça un ministère à ceux qui avaient exercé un ministère auprès d'elle. Ceux qui avaient des personnes affligées ou malades, furent apportés à Christ, et Il eut pitié de chacun d'eux. Il les guérit de leurs diverses maladies, en leur imposant les mains. Ceux qui avaient été possédés des démons furent délivrés par Sa puissance divine. Au moment où les démons étaient chassés, ils faisaient de fortes déclarations à haute voix déclarant : « Tu es le Christ, le Fils de Dieu. » Alors que Son propre peuple refusait de Le reconnaître et Le rejetait, les démons Le connaissaient et obéissaient à Son autorité. Un grand nombre d'entre eux qui Lui étaient apportés par d'autres, parce qu'ils ne pouvaient pas venir par eux-mêmes, furent restaurés et retournèrent à leur foyer, pour publier à ceux qui s'occupaient d'eux, à leur famille et à leurs amis épuisés, la grande œuvre qui avait été accomplie pour eux par la puissance de Jésus.

Brochure : *Redemption : or the First Advent of Christ With His Life and Ministry*, pp 70, 71

Jésus se retira de la synagogue alors que le peuple était encore bouche-bée d'étonnement et d'admiration. Ce miracle fut alors suivi par un autre tout aussi merveilleux. Jésus se rendit à la maison de Pierre pour goûter un peu de repos, mais il

n'y avait pas de repos pour le Fils de l'Homme. On Lui dit que la belle-mère de Pierre avait une forte fièvre. Son cœur plein de sympathie L'amena à soulager immédiatement cette femme souffrante. Il chassa la maladie, et immédiatement la fièvre la quitta. Elle se leva du lit, remplie de joie et de gratitude, et servit avec des mains pleines de bonne volonté pour répondre aux besoins du Maître et de Ses disciples.

Brochure : *Redemption: or the Miracles of Christ, the Mighty One*, pp. 43, 44

Paul désirait sincèrement que l'humiliation du Christ fût bien comprise de ceux auxquels il s'adressait. Il était sûr que si les hommes pouvaient être amenés à comprendre la valeur du grand sacrifice de la Majesté céleste, l'égoïsme serait banni des cœurs. Il s'évertue à nous faire bien saisir la merveilleuse condescendance de Jésus envers les pécheurs. Il commence par attirer l'attention sur la place que le Sauveur occupait au ciel dans le sein du Père ; puis il le montre renonçant à sa gloire, se soumettant volontairement aux conditions humiliantes de la vie humaine, « prenant une forme de serviteur », et devenant obéissant jusqu'à la mort la plus ignominieuse, la plus révoltante, la plus atroce, celle de la croix. Pouvons-nous penser à cette manifestation merveilleuse de l'amour divin sans exprimer notre gratitude, notre amour, et sans ressentir au fond du cœur que nous ne nous appartenons plus ? Serait-ce possible de servir un tel Maître pour des raisons égoïstes ?

*The Ministry of Healing*, pp.501, 502 ; *Le ministère de la guérison*, p.434

## Lundi, le 25 février 2008

Il [ le paralytique ] implora ses amis de le transporter dans son lit jusqu'à Jésus, ce qu'ils acceptèrent de faire avec plaisir. Mais la foule était si dense autant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la maison où se tenait Jésus, que le malade et ses amis étaient dans l'impossibilité de le rejoindre, ou même d'approcher à portée de voix. Jésus enseignait dans la maison de Pierre. Conformément à leur habitude, les disciples se tenaient tout près de lui. Des pharisiens et des docteurs de la loi étaient assis, venus de tous les villages de la Galilée, de la Judée, de Jérusalem. » (Luc 5 : 17) Plusieurs d'entre eux étaient venus en espions, cherchant une accusation contre Jésus. Derrière ceux-là s'entassait la foule hétérogène, les passionnés, les respectueux, les curieux et les incrédules. Toutes les classes de la société et diverses nationalités étaient représentées. « La puissance du Seigneur se manifestait par des guérisons. » (Verset 17) L'Esprit de vie se mouvait au dessus de la foule, mais les pharisiens et les docteurs ne discernaient pas sa présence. Ils ne ressentaient aucun besoin d'aide, et la guérison n'était pas pour eux. « Il a rassasié de biens les affamés, et il a renvoyé les riches à vide. » (Luc 1 : 53)

*The Ministry of Healing*, pp.74, 75 ; *Le ministère de la guérison*, p.58

Le discours fut interrompu. Le Sauveur regarda l'expression abattue du visage et vit les yeux implorants fixés sur lui. Il connaissait bien le désir ardent de cette âme accablée. C'est le Christ qui avait fait naître la conviction dans sa conscience, alors que l'homme était encore chez lui. Quand il s'était repenti de ses péchés et avait cru en la puissance de Jésus pour le relever, la miséricorde du Sauveur avait béni son cœur. Jésus avait vu les premières lueurs de la foi grandir jusqu'à la conviction que le Seigneur était le seul recours du pécheur. Il l'avait vue se fortifier avec chaque effort fait pour venir en sa présence. Le Christ avait attiré à lui le malade. Maintenant, avec des mots doux

Web page: [www.adventverlag.ch/egwf](http://www.adventverlag.ch/egwf)

comme une musique pour les oreilles de l'auditeur, le Sauveur ajoute : « Prends courage, mon enfant, tes péchés sont pardonnés. » (Matthieu 9 : 2)

Le fardeau de la culpabilité tombe de l'âme de l'homme malade. Il ne peut douter. Les paroles du Christ révèlent sa capacité de lire dans le cœur. Qui peut nier son pouvoir de pardonner les péchés ? L'espoir remplace le désespoir, et la joie, la tristesse opprimante. La souffrance physique de l'homme a disparu. Tout son être est transformé. Ne demandant rien d'autre, il repose dans un silence paisible, trop heureux pour parler.

*The Ministry of Healing*, pp.75, 76 ; *Le ministère de la guérison*, pp.58, 59

Il m'a été montré que la raison principale de l'aveuglement spirituel du peuple de Dieu d'aujourd'hui, c'est qu'il n'accepte pas la censure. Un bon nombre d'entre nous ont méprisé les reproches et les avertissements. Le témoin fidèle stigmatise la tiédeur du peuple de Dieu, qui permet à Satan de prendre l'avantage alors que nous vivons une période d'attente et de veille. Ceux qui sont égoïstes, orgueilleux, qui aiment le péché, sont constamment assaillis par le doute. Satan met toute son habileté à suggérer celui-ci et à susciter des objections qu'il oppose aux avertissements que Dieu envoie. Aussi beaucoup de gens considèrent-ils comme une vertu et une marque d'intelligence de se montrer sceptiques, de poser des questions et d'ergoter. Ceux qui désirent douter en auront suffisamment l'occasion. Dieu ne se propose pas de supprimer toute possibilité de doute. Il parle clairement et les preuves qu'il fournit doivent être soigneusement examinées avec humilité d'esprit et docilité de cœur ; puis chacun devrait se décider suivant l'évidence de la démonstration.

*Testimonies*, vol. 3, p.255 ; *Témoignages*, vol. I, pp.377, 378

### **Mardi, le 26 février 2008**

Combien différent est le cas de celui qui refuse de recevoir le salut obtenu pour lui à un prix infini, en contraste avec celui qui croit en Jésus. Il refuse de regarder l'humiliation et l'amour de Jésus. Il déclare clairement : « Je ne veux pas que cet homme règne sur moi. » A tous ceux qui adoptent cette attitude, Jésus déclare : « Je ne suis pas venu pour apporter la paix, mais l'épée. » Les familles doivent être divisées pour que tous ceux qui invoquent le nom du Seigneur soient sauvés. Tous ceux qui refusent Son amour infini trouveront que le christianisme est une épée, qui dérange leur paix. La lumière du Christ écartera les ténèbres qui couvrent leurs mauvaises actions, leurs corruptions, leurs fraudes et leur cruauté. Le christianisme démasque les hypocrisies de Satan, et c'est ce fait de démasquer ses plans qui excitent sa haine amère contre Christ et Ses disciples.

Il est impossible à qui que ce soit de devenir un vrai disciple de Jésus-Christ, sans se distinguer de la masse mondaine des incroyants. Si le monde acceptait Jésus, il n'y aurait pas d'épée de dissension ; car tous seraient disciples du Christ et en communion les uns avec les autres, et leur unité ne serait pas brisée. Mais ce n'est pas le cas. Ici et là un membre seul d'une famille est fidèle aux convictions amenées à sa conscience, et est ainsi amené à se tenir seul dans sa famille où dans l'église à laquelle il appartient, et est finalement contraint, à cause du comportement de ceux avec lesquels il est associé, de se séparer de leur compagnie. La ligne de démarcation est rendue distincte. L'un se repose sur la Parole de Dieu, les autres sur les traditions et les déclarations des hommes.

Dans l'une de Ses conversations confidentielles avec Ses disciples, peu de temps avant Sa crucifixion, Jésus transmet à Ses disciples Son legs de paix. Il déclara : « Je vous donne la paix, je vous donne ma paix ; non comme le monde la donne, je vous la donne. Que votre cœur ne se trouble point, n'ayez pas peur. » La paix que le Christ donne à Ses disciple, et pour laquelle nous prions, est la paix qui est née de la vérité, une paix qui n'est pas étouffée à cause de la division. A l'extérieur il peut y avoir des guerres et des luttes, des jalousies, des envies, des haines, des dissensions, mais la paix de Christ n'est pas celle que le monde donne ou retire. Elle peut résister au milieu de la chasse faite par les espions et par l'opposition la plus violente des ennemis. Sa paix est celle qui est née de l'amour vis-à-vis de ceux qui complotaient Sa mort. Son profond amour ne L'amena pas à s'écrier paix et sécurité quand il n'y avait pas de paix pour le pécheur. Pas un instant le Christ ne chercha à acheter la paix par la trahison de la vérité sacrée. La paix ne pouvait être obtenue par le compromis des principes, et Ses disciples doivent souvent proclamer un message qui est directement en opposition aux péchés, aux préjugés et aux coutumes du peuple. Ils seront appelés à faire des reproches, à exhorter avec patience, par la doctrine. Le cœur de Christ débordait d'amour pour chaque être humain qu'Il avait créé, et cet amour aurait dû être discerné par ceux qu'il est venu pour sauver, du fait qu'Il est devenu pauvre, afin que par Sa pauvreté nous puissions devenir riches. Le Christ comprend la force de tentation de Satan, car Il a été tenté en toutes choses comme nous le sommes, mais sans pécher. Cependant Il ne diminua jamais la culpabilité du péché. Il était le Sauveur, le Rédempteur, et Il est venu pour sauver Son peuple de ses péchés.

*Review and Herald*, July 24, 1894

### **Mercredi, le 27 février 2008**

Quelle scène de souffrance sans comparaison fut ce jeûne de près de six semaines, alors que Jésus était assailli par les tentations les plus violentes ! Combien peu peuvent comprendre l'amour de Dieu pour la race déchue dans le fait qu'Il ne retint pas Son Fils divin de prendre sur Lui l'humiliation de l'humanité. Il a laissé aller Son Bien-aimé à la honte et à l'agonie, afin qu'Il puisse amener de nombreux fils et fille à la gloire.

Lorsque l'homme pécheur peut discerner l'amour inexprimable de Dieu en donnant Son Fils pour mourir sur la croix, nous comprendrons mieux l'avantage infini de vaincre comme Christ a vaincu. Et nous comprendrons que c'est une perte éternelle si nous gagnons le monde, avec tous ses plaisirs et sa gloire, mais que nous perdons notre âme. Le ciel est bon marché quel qu'en soit le coût.

*Confrontation*, pp.77, 78

Le Christ est venu dans un monde affairé, rempli du tumulte des transactions commerciales, de querelles entre négociants, dans lequel les hommes essayent égoïstement d'obtenir le maximum pour eux. Dominant toute cette confusion, sa voix retentit, telle la trompette de Dieu : "Que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perdait son âme ? ou, que donnerait un homme en échange de son âme ?" [Mat. 16 26]

Le Christ attire l'attention des hommes sur un monde plus beau, qu'ils ont perdu de vue dans leurs calculs, et Il déclare que la seule cité qui durera à jamais est celle dont Dieu est l'architecte et le constructeur [Héb. 10 : 10]. Il leur montre la porte du ciel, remplie de la gloire vivante de Dieu, et il affirme que les trésors célestes sont pour ceux qui auront vaincu. Il les encourage à cultiver une sainte ambition pour s'assurer ainsi

Web page: [www.adventverlag.ch/egw/f](http://www.adventverlag.ch/egw/f)

l'héritage éternel. Il les engage à déposer leurs trésors devant le trône du Très-Haut. Alors, au lieu de se fatiguer presque au-delà de leurs forces pour accumuler des richesses terrestres, ils emploieront toutes les énergies de leur corps et de leur esprit pour le Christ. En utilisant le "talent" de leurs moyens pécuniaires pour lui gagner des âmes, ils accompliront une œuvre beaucoup plus importante que toutes celles qu'on peut entreprendre ici-bas. *Evangelism*, pp.559, 560 ; *Évangéliser*, p.502

...La maladie et la mort nous frôlent chaque jour et nous ne savons quand se terminera notre temps de grâce. ... Nombreux sont ceux qui, s'ils devaient rendre des comptes, le feraient, avec des remords et de la tristesse, regrettant d'avoir employé d'une manière aussi égoïste la vie qui leur avait été prêtée. Les intérêts éternels de l'âme ont été terriblement négligés au profit de choses insignifiantes. L'esprit est constamment occupé, selon les plans mêmes de Satan, par des intérêts personnels et de peu d'importance, de sorte que le temps passe sans qu'aucune préparation ne soit faite en vue de l'éternité.

A quoi peut se comparer la perte d'une âme ? C'est une question à laquelle chacun doit répondre pour lui-même. Il s'agit soit de rechercher les trésors célestes, soit de les perdre parce que, par négligence, on n'a pas fait de Dieu et de sa justice le premier et le seul but de sa vie. Jésus, le Rédempteur du monde, ... considère avec tristesse le grand nombre de soi-disant chrétiens qui sont à leur propre service au lieu de se mettre à sa disposition. Ils pensent peu aux réalités éternelles, bien que leur attention soit attirée sur la riche récompense qui attend celui qui sert Dieu sans réserve. Ces réalités suprêmes, il les place devant eux, les invite à en calculer le prix, et les supplie de devenir dès maintenant des disciples obéissants et fidèles du Christ. Il leur dit : «Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon. » (Mat. 6 : 24.) Il veut que chacun ait le sentiment de sa responsabilité et emploie le temps précieux de cette vie à de bonnes œuvres quotidiennes. Voici quel devrait être le seul but de notre vie : employer pour des résultats infinis les facultés que Dieu nous a confiées. *That I may Know Him*, p.321  
*Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p.323, 11 novembre

Le Seigneur nous dit: Quand le sentiment du péché vous étreint, rappelez-vous que je suis mort pour vous. Quand vous êtes opprimés, persécutés et affligés, à cause de moi et de l'Evangile, souvenez-vous que je vous ai aimés d'un amour si grand que j'ai donné ma vie pour vous. Quand vos devoirs vous paraissent austères, et vos fardeaux trop lourds, rappelez-vous que pour vous j'ai souffert la croix et méprisé l'ignominie. Quand votre cœur recule devant l'épreuve, rappelez-vous que votre Rédempteur est vivant pour intercéder en votre faveur. *Review and Herald*, June 22, 1897; *Jésus-Christ*, pp.662, 663

Certainement qu'il ne faut pas s'attendre à échapper à l'épreuve et à la persécution lorsqu'on suit notre Sauveur, car c'est le salaire de ceux qui Le suivent. Il déclare clairement que nous souffrirons la persécution. Nos intérêts terrestres doivent être placés après les intérêts éternels. *Testimonies*, vol. 2, p. 495

#### **Jedi, le 28 février 2008**

C'est la seule fois que Jésus se montra à une telle quantité de croyants, après sa résurrection. Il vint et leur dit : « Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la

terre. » Les disciples l'avaient adoré avant qu'il eût ouvert la bouche ; mais ses paroles, tombant de lèvres que la mort avait fermées, produisaient en eux un tressaillement singulier. Il était maintenant le Sauveur ressuscité. Plusieurs l'avaient vu se servir de sa puissance pour guérir des malades et chasser des démons. Ils le croyaient en possession d'un pouvoir capable d'établir un royaume à Jérusalem, de vaincre toutes les résistances et de dominer même sur les éléments. Il avait apaisé les eaux agitées ; il avait marché sur les vagues écumantes ; il avait rappelé des morts à la vie. Il affirmait maintenant que « tout pouvoir » lui était donné. Ses paroles élevaient les esprits de ses auditeurs jusqu'aux choses célestes et éternelles et leur donnaient la plus haute idée de sa dignité et de sa gloire.

Sur la montagne, le Christ annonça que son sacrifice en faveur des hommes était complet et définitif. Les conditions de la propitiation avaient été réalisées ; l'œuvre pour laquelle il était venu dans le monde était accomplie. Il se dirigeait vers le trône de Dieu et il allait recevoir les honneurs des anges, des principautés et des puissances. Entré dans son œuvre de médiation et revêtu d'une autorité illimitée, il donnait cet ordre aux disciples : « Allez, faites de toutes les nations des disciples... »

*Lift Him Up*, p.322; *Jésus-Christ*, pp.819, 820

La mission que le Christ confia à ses disciples avant son ascension est la grande charte missionnaire de son royaume. C'est ainsi que le Sauveur fit d'eux ses ambassadeurs et leur donna leurs lettres de créances. Si, dans la suite, on leur demandait par quelle autorité, eux, des pécheurs ignorants, enseignaient et guérissaient, ils pouvaient répondre: « Celui que les Juifs ont crucifié, mais qui est ressuscité des morts, nous a établis ministres de sa Parole, en disant : Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. »

Le Christ confia cette mission à ses disciples en tant que chef des architectes qui devaient poser les fondements de son Eglise. Il les chargea, ainsi que tous ceux qui leur succéderaient dans le ministère, de prêcher son Evangile jusqu'à la fin des temps.

Les disciples ne devaient pas attendre, que les gens viennent à eux. Il fallait aller les trouver, comme un berger recherche sa brebis perdue. Le monde entier était leur champ de travail. Ils devaient aller « par tout le monde, et prêcher la bonne nouvelle à toute la création ». Marc 16:15. Il leur fallait parler du Sauveur, de sa vie de renoncement, de sa mort ignominieuse, de son amour inaltérable et incomparable. Son nom allait être leur mot d'ordre, le mobile de leur union. C'est en son nom qu'ils démoliraient les forteresses du péché. La foi en son nom devait faire d'eux des chrétiens.

*Testimonies*, vol. 8 pp.14, 15 ; *Témoignages*, vol.III, pp.240, 241

#### **Vendredi, le 29 février 2008**

Pour aller plus loin :

*Jésus-Christ*, ch. 37, pp.339-350; ch. 48, pp. 428-433.